

DOSSIER DE PRESSE

QUAND LE DRAPEAU ROUGE
FLOTTAIT
SUR LA CATHÉDRALE



Un documentaire écrit et réalisé par
Jean-Noël Delamarre

Sur une idée originale de
Philippe Joyeux

Un documentaire de 53 minutes

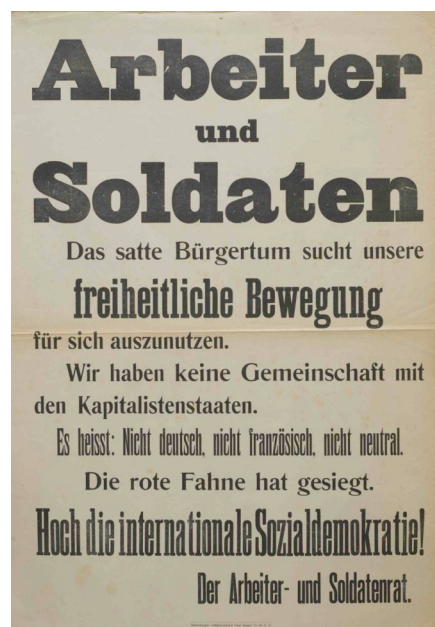
Les productions de la Lanterne
8, ave de la Porte de Montrouge Paris 14è Tél : 01 45 39 47 39 Fax : 01 45 39 02 96
E-mail : info@lalanterne.fr - www.lalanterne.fr

Sujet

En novembre 1918, après l'offensive de l'armée française renforcée par l'arrivée des troupes américaines, la débâcle allemande devenait inéluctable. Pour sauver l'honneur du Reich, les amiraux de la marine allemande, ancrée dans les ports de Kiel et de Wilhelmshafen, décidèrent d'engager un dernier combat, perdu d'avance, contre les navires anglais. Mais les marins ne voulurent pas mourir pour rien et le 3 novembre ils se révoltèrent et le drapeau rouge flotta bientôt sur tous les navires. La contagion révolutionnaire se répand rapidement à Hambourg, Brême, Cologne, Munich et Berlin, ce qui contribua à la chute de l'Empire et à l'instauration de la première République en Allemagne. Les marins de Kiel, en grande partie alsaciens, reviennent alors au pays animés d'un fort sentiment révolutionnaire.



Entre le 8 et le 22 novembre, jour de l'arrivée des troupes françaises à Strasbourg, des conseils de soldats et d'ouvriers sont constitués par les marins dans les principales villes d'Alsace, non pas pour garder celle-ci dans le giron d'une Allemagne impérialiste et vaincue, mais bien pour la soustraire au capitalisme français et la maintenir dans une Allemagne qui serait révolutionnaire et internationaliste... Mais l'Histoire en décida autrement.



Note d'auteur

« Quand on m'a dit qu'il y avait eu en novembre 1918 un drapeau rouge tout en haut de la flèche de la cathédrale, j'ai pas voulu y croire ! » nous raconte Didier Daeninckx . « Plus tard on m'a montré un film en 16mm noir et blanc tourné à l'époque et j'ai compris ce que ça pouvait avoir d'iconoclaste. On n'est pas dans l'injure mais dans quelque chose d'extrêmement violent et je crois qu'aujourd'hui encore, c'est une image qui n'a pas été admise et digérée. Le fait, non pas qu'il y ait eu un soviet à Strasbourg, mais que d'un seul coup, ce soit sur la cathédrale qu'on ait mis le drapeau rouge. »

En effet, qui aurait pu imaginer que, par un jour gris de novembre, dans le vent diabolique qui tourne autour de la cathédrale de Strasbourg comme pour en interdire l'accès, un « alpiniste » grimperait au sommet de la flèche, à 142 mètres du sol, et y accrocherait un drapeau... *rouge* en plus ?

Qui aurait pu imaginer que ce drapeau ne serait plus celui de l'Empire prussien ?

Qui aurait pu imaginer que ce drapeau ne serait pas encore celui de la République française ?

Qui aurait pu imaginer que ce drapeau serait celui de l'Internationale Socialiste, et que ce foulard rouge au cou d'une des plus haute cathédrales d'Europe, flotterait le temps d'une révolution ?

Ce sont ces quelques jours révolutionnaires en Alsace, et surtout au cœur de Strasbourg, que nous voulons relater dans ce documentaire. Nous irons tout d'abord à Kiel pour aller ensuite rejoindre Berlin, puis nous suivrons le parcours des marins revenus en Alsace pour y apporter la révolution, leur volonté d'organiser des conseils de soldats et d'ouvriers (appelés aussi « soviet ») à Colmar, Mulhouse, Haguenau, Strasbourg... Puis nous verrons comment l'opposition des alsaciens socialistes français a su détourner cette vague révolutionnaire pour activer l'arrivée de l'armée française, délivrant ainsi l'Alsace du joug allemand qu'il soit impérialiste ou bolchevique.



Il faut comprendre qu'après l'annexion de l'Alsace-Lorraine après la défaite de 1871, les Alsaciens (même chose pour les Mosellans) sont devenus des citoyens Allemands et devaient se conformer aux lois allemandes, dont l'obligation de faire le service militaire sous l'uniforme allemand. En 1914, 250 000 Alsaciens-Lorrains seront enrôlés dans l'armée allemande dont 15 à 16 000 envoyés dans la marine pour leur qualité de technicien mais surtout pour les éloigner d'un contact avec les « français de l'intérieur ». Ce sont ces marins qui se révolteront contre la hiérarchie militaire méprisante et qui porteront cette révolte jusqu'en Alsace.

Cette période «est bien la fin de la première guerre mondiale par la signature de l'Armistice et le retour de l'Alsace à la France. Mais ce n'est pas seulement ça. C'est beaucoup plus compliqué. Ce sont aussi les derniers jours du IIe Reich, son effondrement politique et militaire, la mutinerie des marins de Kiel en Allemagne qui s'organisent en conseils et dont le mouvement s'étend en quelques jours à toute l'armée, à toutes les usines du pays. L'Alsace fait encore partie de l'Allemagne et se couvre aussi de conseils de soldats et de conseils ouvriers.» (Jean-Claude Richez)



La «République des soviets» de Strasbourg, aussi brève que fût son existence, reste un feu d'artifice trouble, pleins de lueurs et d'ombres. Nous voudrions la faire revivre l'espace de quelques minutes, le temps bien court de notre documentaire.

Pour cela, nous avons puisé dans les relations des témoins alsaciens oculaires et/ou participants comme entre autres celles de **Robert Heitz**, **Charles Frey**, **Joseph Pfleger**, **Jacques Peirottes**, **Jean Knittel** et surtout de l'écrivain allemand **Alfred Döblin** qui dans le premier volet de sa trilogie Novembre 1918, son roman «Bourgeois et soldats» relate dans le détail cette révolution.



Alfred Döblin, alors médecin militaire dans un lazaret à Haguenau, sera le lien entre les différentes séquences. Il sera le porte parole des marins, des soldats, des ouvriers et des derniers jours de l'armée allemande en Alsace dont il a su si bien relater les événements.



Ensuite nous nous sommes entourés des historiens qui se sont penchés particulièrement sur cette période, comme en France **Christian Baechler**, **Jean-Claude Richez**, **Bernard Vogler**, **Alphonse Troestler**, **Franck Burckel** et **Georges Föessel**, archiviste de la Ville de Strasbourg, des professeurs **Charles Muller** et **Jean-Laurent Vonau** ainsi que de l'écrivain **Didier Daeninckx**. En Allemagne nous avons rencontré les historiens allemands **Rudolf von Thadden** et **H. Mühlenbrink**, qui nous donnent leur point de vue sur la révolution des marins de Kiel, sur la proclamation de la République à Berlin et sur l'évacuation de l'armée allemande en Alsace.

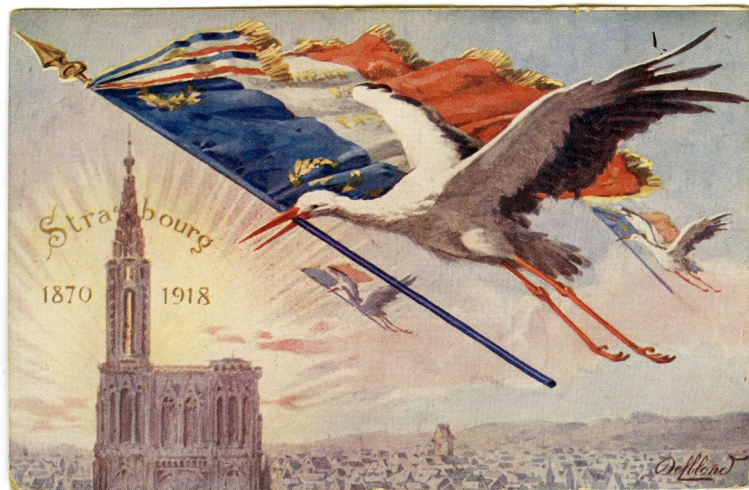
Je fais également appel à un cousin de ma famille originaire d'Alsace, **Pierre Deutsch**, qui fait parti de l'Association des Amis du Vieux Strasbourg. Sa connaissance profonde de la ville et de l'ensemble des bâtiments où se sont déroulés les événements de novembre, en fait un conteur irremplaçable pour nous faire vivre les parcours pris par les marins révoltés.

Pour bien comprendre la situation qui a conduit à l'existence de ces conseils de soldats et d'ouvriers, nous comptons suivre un déroulement historique en trois temps, comme les trois mouvements d'une symphonie :

1/ d'abord comprendre l'effondrement de l'Allemagne, les mutineries des marins de Kiel, la proclamation de la République à Berlin et la propagation de la révolution jusqu'en Alsace-Lorraine et voir ce qu'ont été les derniers jours de l'Alsace sous le «**drapeau allemand**» ;

2/ ensuite étudier la situation de l'Alsace sous le «**drapeau rouge**», avec la prise du pouvoir par les conseils de soldats et d'ouvriers en novembre 1918.

3/ enfin retrouver l'Alsace en grande liesse sous le «**drapeau tricolore**» après l'arrivée des troupes françaises accueillies en fanfare et la voir rapidement déchanter après la prise de pouvoir de l'administration nationale et l'instauration d'une « dictature militaire » française. De cette politique vont naître de profondes désillusions qui provoqueront dans les années suivantes de nombreuses tensions dont la montée de l'autonomisme en 1926.



J'espère que ce film donnera un éclairage nouveau sur la fin de la première guerre mondiale en Alsace et sur les tractations qui ont suivies cet épisode des «soviets» pour rattacher définitivement, après l'armistice, cette province à la France.

Note du Producteur

En faisant des recherches sur des livres rares à Strasbourg dans les boutiques spécialisées, je suis tombé sur un livre ancien où l'on évoquait les 10 jours où l'Alsace aurait pu devenir indépendante ou autonome et où un drapeau rouge flottait sur la cathédrale.

Intrigué, je pousse mes recherches plus loin et en parle autour de moi.

Il se fait qu'un réalisateur spécialiste des trucages en film avait ce projet dans son cartable.

De là, on lança le développement de ce projet. Après de très nombreux mois, le film voit enfin le jour grâce à de nombreux soutiens alsaciens.

Nous abordons cette période pour la deuxième fois après « Otages en France » qui est lié aux premiers jours de la guerre et aux arrestations d'Alsaciens Mosellans mit dans les camps en Auvergne.

Ce documentaire « Quand le drapeau rouge flottait sur la cathédrale » est sur les derniers jours de novembre 1918 en Alsace et en Allemagne. C'est une histoire oubliée et c'est la raison pour laquelle il était si important de la faire revivre afin de garder une trace dans la mémoire collective.

Pour ces raisons, je remercie chaleureusement ceux qui nous aident et soutiennent depuis de nombreuses années : France 3 Alsace, la région, le département, la région, la ville et la CUS, les archives départementales et municipales, les presses universitaires de Strasbourg, la bibliothèque nationale de Strasbourg, les auteurs, les réalisateurs et les amis producteurs d'Alsace et de Nancy...

Fiche Artistique

Scénario et Réalisation

Jean-Noël Delamarre
sur une idée originale de
Philippe Joyeux

Musiques originale

François Tusques

Avec

Daniel Isoppo
dans le rôle de Alfred Döblin

Christian Baechler
Franck Burckel
Didier Daeninckx
Pierre Deutsch
Georges Foessel
H. Mühlenbrink
Charles Muller
Jean-Claude Richez
Rudolf von Thadden
Alphonse Troestler
Bernard Vogler
Jean-Laurent Vonau

et les figurines de
Michel Kieffer

avec
Alexandre Neu
le porteur du drapeau rouge

Commentaires dit par

Christophe Feltz

Fiche Technique

Images

Jacques Courtois
Emmanuel Royer

Son

Pierre Cordellier
Nicolas Berger

Assistante de réalisation

Nathalie Mathié

Montage

Laurence Miller
François Rudolf

Etalonnage

Nicolas Straseele

Titrage

Jean-Michel Reibel

Banc-titre

Jean-Noël Delamarre

Mixage

Antoine Dolibeu

Production

Claude Gilaizeau
Barcha Bauer
Christian Montzinger

Assistante de production

Laure Marie-Lanoë

Filière Production de France Télévisions Pôle postproduction

Responsables
Jean-François Pigné
Philippe Geyer

Assistés de
Véronique Culot

Responsable de postproduction site de Strasbourg

Jean-Christophe Gutbub

Techniciens vidéos
Antoine Deprez
Cyril Pinato

Pour la région Alsace du Pôle France 3

Administratrice de l'antenne
Sarah Bockel

Responsable de l'antenne et des programmes
Brigitte Besse

Producteurs délégués

Barcha Bauer et Claude Gilaizeau pour La Lanterne
Christian Monzinger et Régis Caël pour Ere Production

Chargé de Production

Chaoukat Diab

Une coproduction

Les Productions de la Lanterne
Ere Production
France Télévisions

Avec la participation

Du Centre National de la Cinématographie
Du Ministère de la Défense
Secrétariat général pour l'administration
Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives

Avec le soutien

De la Région Alsace
Du Département du Bas-Rhin
De la Communauté Urbaine de Strasbourg
De la Région Lorraine

© copyrights 2009 La Lanterne, Ere Production & France Télévisions

C.V.

JEAN-NOEL DELAMARRE

Jean-Noël Delamarre est né en 1942, le 19 décembre, d'un père sculpteur, Raymond Delamarre, Grand Prix de Rome, et d'une mère géographe et ethnologue, Mariel J. Brunhes Delamarre, fille du fondateur de la Géographie humaine en 1910, Jean Brunhes, professeur au Collège de France et responsable scientifique des « Archives de la Planète » créées par Albert Kahn.

Après une scolarité à l'Ecole Alsacienne jusqu'à la première, il passe le baccalauréat philosophie au Lycée Buffon, puis fait la préparation à l'IDHEC (actuellement la FEMIS) au Lycée Voltaire. Non reçu au concours dans la section directeur de la photographie, Jean-Noël Delamarre fait une année à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en architecture dans l'atelier Zavaroni, puis trois années en peinture dans l'atelier de Chastel et Singier.

Très jeune, sa rencontre avec le peintre Robert Lapoujade à l'Ecole Alsacienne en 1956 est déterminante. Il devient son élève en peinture et décide d'être artiste peintre. Jean-Noël Delamarre deviendra ensuite son assistant pour des films d'animation que Robert Lapoujade réalise dans le cadre du Service de la recherche ORTF-Pierre Schaeffer.

Plus tard, Jean-Noël Delamarre sera son assistant au cours de ses deux longs-métrages : Le Socrate et Le Sourire Vertical. Par la suite, il est assistant décorateur et régisseur sur plusieurs long-métrages, dont ceux des réalisateurs Jean-Louis Van Belle et Jean Rollin, tout en continuant une activité de peintre. Il participe ainsi à diverses expositions collectives et personnelles.

En 1965, création d'un studio d'animation avec un banc-titre film pouvant tourner en 35mm, 16 et super 16mm, qui sera en activité jusqu'en 1998, ce qui lui donnera l'occasion de participer à de nombreux courts métrages et de réaliser des génériques pour, entre autres, les longs-métrages de Maurice Piallat, François Truffaut, Jean Rollin, Franck Kassenti, Jean-Louis Comolli, Marin Karmitz, Jean Marboeuf, Claude Miller, Richard Dumbo, Jacques Derray, Diane Kuris, Yannick Bellon, Philippe Garrel, Eduardo de Gregorio, Christine Lipinska, Liliane de Kermadec, Laurent Perrin, Pascal Kané et de collaborer à de nombreuses émissions de télévision. En 1999, création du département banc-titre vidéo informatisé chez Télétota toujours en activité pour des documentaires de création artistiques ou historiques.

Jean-Noël Delamarre réalise également de nombreux courts-métrages et longs-métrages documentaires ainsi que des émissions pour la télévision. De plus il produit au sein de sa société de productions CAD PRODUCTIONS, créée en 1987, ou co-produit plus d'une quarantaine de films de courts métrages de fiction (Lam Le, Thomas Gilou, Olivier Esmein, Philippe Harel, Jean-Louis Berdot), en animation (Eric Provoost, Nicolas Jacquet, Florence Mialhe, Olivier Esmein, Guy Jacques) ou en documentaire (Jacques Kébadian, Daisy Lamothe, Michel Sibra, Serge Sautereau, Chi Yan Wong), films souvent primés dans divers festivals, et également des films institutionnels ou publicitaires pour entre autres le CEA, l'EDF Formation, BIS, l'INA, ainsi que des spectacles en diaporamas pour le Musée de la Villette, Le Grand Palais ou le Musée Agricole de Chartre (Jean-René Gomart).

Aujourd'hui Jean-Noël Delamarre a recentré son activité autour de la réalisation de documentaires et de son travail de « banc-titreur » en vidéo, mais aussi, après plusieurs expositions, il a repris la peinture qu'il n'avait vraiment jamais quitté.

Jean-Noël Delamarre
1 Villa Saint Christophe
92140 Clamart
jndfilm@wanadoo.fr
06 07 75 03 06

Jean-Noël Delamarre

Réalisation de courts et longs-métrages en film :

- 1970 : LIBERTA AGENT SPECIAL ANTI-MYTHES / 35mm couleur 30'
Fantaisie de science-fiction à partir des panneaux peints sur les cinémas.
- 1971 : L'ESPACE APPRIVOISE / 16mm NB 14'
Documentaire sur le sculpteur Raymond Delamarre, mon père.
- 1972 : DON CHERRY/ 16mm NB 14'
Poème musical de et avec le trompettiste free-jazz Don Cherry tourné en 1967
LES VISIONS DE MARCUSE LE PIRATE / 16mm couleur 25'
Fiction politique avec R.J.Chauffard
- 1975 : LE PRINTEMPS EST TOUJOURS DANS MON VILLAGE
Super 8mm transféré sur 2 pouces pour diffusion sur Antenne 2
Documentaire tourné en Chine sur les paysans peintres amateurs
Avec la participation du peintre Gérard Fromanger
- 1976-1980 : SALOPERIE DE ROCK N' ROLL / 16mm couleur
Trois documentaires de 120' sur l'émergence des groupes de rock en France
avec Téléphone, Starshooter, Ganafool, Soho, Elvis Platiné...
Edité (EMI) en DVD en décembre 2006
- 1983 : LA GALERIE LUCIEN / 16mm couleur 30'
Documentaire sur la création d'une sculpture taillée directement dans la craie
dans d'anciennes carrières souterraines servant de cave à vins par Daniel Fronza
et Alain Couty pendant 5 mois.
- 1983 : FILM SUR ERIC VON STROHEIM / 16mm NB 10'
Documentaire à partir d'archives inédites sur le tournage de « FOLIES DE
FEMMES » à l'occasion de la sortie en salle du long-métrage de Stroheim dans
une version augmentée et inédite, ainsi qu'en version française, proposée par
Maurice Lemaître et Jean-Noël Delamarre

Scénographie, mise en scène, conception visuelle :

- Assistant mise en scène de Françoise Lepeuve pour « Le voyage derrière la montagne » de Gabriel Cousin- Création mondiale au Festival d'Arras.
- Assistant mise en scène et conception visuelle (projection) pour le « Jeu de Daniel » mis en scène par Sylvie Artel et la direction musicale de Charles Ravier.
- Assistant mise en scène de Nicolas Bataille pour un spectacle musical sur un texte de Michel Butor, musique de Janine Charbonnier.
- Mise en scène « L'oiseau en cage », 52', création théâtrale en décors studio 5 caméras pour l'INA.
- Scénographie « La Planète agricole », diaporama 12 projecteurs pour la Villette.
- Scénographie « L'or de Tombouctou », diaporama 24 projecteurs sur un écran en relief pour les Métiers d'Arts au Grand Palais.

Réalisation pour la télévision :

Emissions sur l'art et les artistes :

- « Le Push Pin Studio », 26', exposition au Musée des Arts Déco, DIM DAM DOM
- « Bob Cale », 3', collectionneur de cartes postales, émission : Passion Passion , TF1
- « Patrice Chéreau », 6', émission : Temps Libre, FR3
- « Hollywood Pin Up », 6', émission : Flash 3, FR3
- « 7 films de 3' sur des photographes » pour l'émission : Droits de Réponse, TF1
- « Frou-Frou », 10', un journal de la belle époque, série : Graphic, La Sept
- « Un souffle sur la soie », 26', l'art de l'ancienne Chine, émission : Océaniques, FR3
- « Les Ateliers de Soulage », 13', émission de la série : Plastic, Antenne 2
- « Une Leçon de Peinture » de Robert Lapoujade, 30', émission : Océaniques, FR3
- « Le rire de l'Art », 30', pour la soirée Théma : Le Rire, ARTE
- « Encre de Chine », 30', artistes contemporains chinois vivants en France, pour la soirée Théma sur : La dissidence en Chine, ARTE
- « 50 ans de photos cinéma par Magnum », 6', le livre, Métropolis, ARTE
- « La Chapelle des Anges », 4', le livre, Métropolis, ARTE
- « Voyage en Italie », 4', le livre, Métropolis, ARTE
- « Retour à New York avec William Klein », 8', le livre, Métropolis, ARTE
- « Töpffer, inventeur de la BD », 10', Métropolis, ARTE
- « Jacques Martin l'Intrépide », 11', dernier livre sur Alix, Métropolis, ARTE
- « Signac, avec Pierre Buraglio », 13', Métropolis, ARTE
- « Richard Baquié, sculpteur », 12', Métropolis, ARTE
- « Otto Muelh, actionniste », 10', Métropolis, ARTE
- « Chen Zhen, silence sonore », 10', artiste contemporain chinois, Métropolis, ARTE

Emissions documentaires d'enquête et d'auteur :

- « La crèche de Noël », 10', santons animés d'Italie, émission : Idées à suivre, Antenne 2
- « Toufan », 13', portrait d'un émigré turc, émission : Paris Clin d'Oeil, FR3
- « Enée », 13', une émigrée estonienne, émission : Paris Clin d'Oeil, FR3
- « Pierre », 13', portrait d'un émigré chinois, émission : Paris Clin d'Oeil, FR3
- « Vive le vent d'Isère », 13', l'Isère secrète, émission : Temps Libre, FR3
- « Amateurs des vins de Bordeaux », 13', émission : Temps Libre, FR3
- « Ludivine, une femme soldat », 8', émission : Ligne Directe, Antenne 2
- « Un fusil pour aveugle », 6', émission : Ligne Directe, Antenne 2
- « Hector, un ordinateur pour handicapés », 8', émission : Ligne Directe, Antenne 2
- « Les murs ont des fenêtres », 13', un fait divers, émission : Contre Enquête, TF1
- « Brimade à l'usine », 13', un faits divers, émission : Contre Enquête, TF1
- « Théâtre sans rideau », 52', Expérience de théâtre de rue avec la Compagnie du Campagnol, Unité Pilote de TF1
- « Bonbons, Esquimaux, Chocolats », 6', les salles de cinémas, Métropolis, ARTE
- « La Ferme des Vigneaux », 26', un lieu qui réunit des personnes de 7 à 97 ans, dans la série : Les Authentiques, La Cinquième
- « Lechanoir », 11', un étrange personnage, émission : Aléas, FR3
- « L'œil du vent », 12', un cerf volant entraîne un appareil photo, émission : Aléas, FR3
- « A l'Abordage ! », 6', les pirates et les corsaires, série : J'ai pas Sommeil, FR3
- « Le Mexique à Marseille », 6', la collection Reichenbach, série : J'ai pas Sommeil, FR3
- « Le Regard d'une mère », 52', portrait de ma mère, Mariel J. Brunhes Delamarre, série : La Vie comme un Roman, FR3
- « L'Homme au château pointu », 12', portrait d'un passionné, émission : Aléas, FR3
- « La Maison de la Paix », 18', un homme face à la guerre d'Algérie, Aléas, FR3
- « La Rivière enchantée », 16', un voyage dans le passé, Aléas, FR3

BARCHA BAUER

Producteur et réalisateur

Adresse Guyane

Villa Front de mer – Armand Loubet
Lot. Quinterie Lamothe
Route de Montabo
97300 Cayenne
Tél : 05 94 31 53 77 76
Mob : 06 94 90 41 69
Mail : barchabauer@hotmail.com

Adresse France

BP 37
92114 Clichy cedex
Tél : 01 47 30 37 62
Mob : 06 11 19 51 99

Distinctions :

**Novembre 1999 : "Festival Traces de vie" 2^{ème} Prix ex æquo pour
"l'Université résistante" (56")**

**Septembre 2003 : "Prix de la Mémoire" par la fondation de la
Mémoire pour toutes ses œuvres cinématographiques.**

Barcha Bauer a été formé à l'**Ecole Louis Lumière** (formation continue de **1977 à 1979**), ainsi que sur le terrain, lors d'un stage aux Laboratoires Eclair et sur le tournage du téléfilm « Madame le juge » avec Simone Signoret.

Il fait ses premières armes dans le cinéma en tant qu'**assistant caméra (1977–1981)** sur de nombreux longs-métrages tels que « Chère inconnue » de Moshe Mizrahi, « La femme d'à côté » de François Truffaut et « L'homme blessé » de Patrice Chéreau.

Barcha Bauer devient par la suite **directeur de la photo** pour des documentaires réalisés avec France 3 (Festival de Sarrebruck, série sur le jazz...). Il décide en **1985** de créer une agence de communication nommée **BB Communication** qui a pour objet de réaliser des études de marché, de concevoir des films institutionnels et d'organiser des opérations de Relations Publiques.

En **1989**, il est nommé **responsable de la communication à la FNMG** (Fédération Nationale des Métiers de l'imprimerie et du Graphisme). Lors d'un séjour professionnel en Guyane pour Arianespace, il découvre l'Outre-mer, ses spécificités culturelles et la générosité de ses habitants. Il y rencontre les Mhongs, les Amérindiens et les Noirs Marron du fleuve Saint Laurent. Il travaille alors régulièrement pour **RFO Martinique** et **RFO Guyane** et participe à de nombreux documentaires restituant la mémoire de ces peuples.

En **1996-1998**, il est l'auteur et le co-réalisateur d'un portrait de Gaston Monnerville, homme de l'Outre-mer, Président du Sénat pendant 22 ans, intitulé « **Gaston Monnerville, l'avocat de la République** » (**52 mn**). Il lui faut 2 ans pour que ce documentaire voit enfin le jour.

Grâce à RFO et à Luc Laventure, directeur des productions, ce film fait l'objet d'une diffusion nationale sur France 3 dans l'émission « Outre-mer » en 1998.

En juin **1996**, lors d'un voyage familial avec Maud Bégon en Auvergne chez Monsieur Edmond Leclanché son cousin, naît l'idée de réaliser des témoignages sur la résistance dans cette région. Une série documentaire intitulée « **Le refus** » (**5 x 26 mn**), produit aux Productions de la Lanterne et coproduit avec France 3 Rhône Alpes Auvergne est diffusé en octobre **1998**.

En **1999–2000**, Barcha Bauer poursuit son œuvre de Mémoire à travers la réalisation de 2 films documentaires : « **L'université résistante** » (**56 mn**) qui retrace les événements liés au repli de l'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand pendant la période 1939–1944, et « **Félix Eboué, le visionnaire** », portrait de ce guyanais et compagnon de la Libération, ancien Gouverneur de l'Afrique Equatoriale Française.

En **2001**, il réalise **Destin après Guerre** pour France 3 Rhône-Alpes-Auvergne.

Toujours en collaboration avec les Productions de la Lanterne, il continue sa série sur les Grandes Figures Noires dans la République en produisant un documentaire de 52 mn sur **Frantz Fanon** réalisé par Cheikh Djemaï. Il se consacre ensuite à de jeunes réalisateurs guyanais en produisant « **Voyage vers l'identité** » de Michel Montgénie et « **Mayouri** » de Véronique Chainon.

FILMOGRAPHIE

En 2009 en tant que producteur :

La République Alsacienne des Conseils de Jean-Noël Delamarre – co-production France 3 Alsace

De Dieppe à Dieppe, de Benoît Sourty – co production France 3 Normandie

En développement :

Adrien Marquet, de Michel Cardoze – co-production France 3 Aquitaine

Le premier procès colonial en 1934 d'André Bendjebbar – co-production France 5 et France 3 Nantes

En 2008 en tant que producteur :

Suzanne, Nina, et les autres d'Alice Branche et Déborah Hassoun (57')
co-production RTV

Milo Poko Mo de Fabienne Kanor (52') – co-production RFO

Henri Fabre, J'ai fait naître l'hydravion (51') de Jean-Marie Sachsé – co-production France 3 Aquitaine

L'immigration chinoise en Martinique et en Guyane (2x52') de Jil Servant – co-production RFO

En 2007, en tant que producteur :

Les enfants de Panama (51') de Joseph Jos et Gérard César – co-production RFO

Pierre-Marie Théas, un évêque face au XXème siècle (53'), de Jil Servant – co-production KTO

En 2006, en tant que réalisateur :

Monseigneur Piguet, pétainiste, déporté et juste (52') – co-production France 3 Rhône-Alpes Auvergne, Alsace et KTO TV

Poto Poto au cœur de Brazzaville (52') chaîne Voyage

En 2006, en tant que producteur :

René Maran, l'Eveilleur des consciences de Barcha Bauer (53') – co-production RFO

Joséphine Baker, l'intime, la résistante (52') de Reynold Ismard, – co-production France 3 Aquitaine et RFO

Enfants clandestins (52') de Benoît Sourty – co-production France 3 Aquitaine, France 3 Alsace et France 3 Limousin

L'histoire secrète de la Soufrière de Max Etna et Gérard César – co-production RFO

En 2005, en tant que producteur :

Gerty Archimède (52') de Mariette Monpierre co-production RFO Guadeloupe
Fiction

Bon na rien (26') court-métrage de Serge Poyotte, tourné en super 16, co-produit par CNC Fonds d'aide à l'Outre-mer et RFO

En 2004, en tant que réalisateur :

Graines de Voyage (52') co-production RFO Guadeloupe

Les indiens de la Guadeloupe et de la Martinique (2x52' ") coproduction RFO Guadeloupe

Michel Slitinsky, le combattant de la justice (52'") co-production France 3 Aquitaine

en tant que producteur :

Léon Gontran Damas (2 x 52') de Jean-Michel Martial – co-production RFO Gyuane

Paulette Nardal, la fierté d'être négresse de Jil Servant – co-production Antilles TV

Otages en France (52') de Benoît Sourty, coproduit par France 3 Alsace

En 2003 en tant que réalisateur :

Alexandre Varenne, le républicain (52') coproduit par Clermont Première, France 3 Rhône-Alpes-Auvergne et BETA Production et Fondation Marguerite et Alexandre Varenne.

Antilles et Guyane, à l'heure de Vichy, réalisé par Barcha Bauer, co produit par RFO Guadeloupe avec le soutien de RFO Paris.

En 2002, en tant que réalisateur :

La Dissidence aux Antilles et en Guyane, (52'") qu'il réalise et produit avec RFO et avec la participation d'Histoire.

En tant que producteur : **Strasbourg-Périgueux un Destin commun** (52'") de Benoît Sourty a été produit avec France 3 et France 5.

Les Productions de la Lanterne

Orientées à l'origine vers la création de courts métrages de fiction et de documentaires à dominante sociale, les Productions de la Lanterne ont développé au cours des années une collaboration spéciale avec de jeunes réalisateurs. Grâce à ses moyens de production, La Lanterne permet la réalisation de films qui, en l'absence de diffuseurs télévisuels nationaux, n'auraient pu voir le jour.

C'est ainsi qu'en partenariat avec les télévisions locales, France O, France 3 régions et France 5 les Productions de la Lanterne ont maintenant à leur actif la production de plus de deux cents heures de documentaires dans des domaines divers (historiques, sociaux, artistiques...). Parmi ceux-ci : *Milo Poko Mo (Ti Emile)* de Fabienne Kanor, (2008), *Le Château de notre mère (Joséphie Baker)*, de Reynold Ismard, (2006), *Paulette Nardal, la fierté d'être négresse* de Jil Servant (2004), *La Dissidence aux Antilles et en Guyane*, de Barcha Bauer (2002), *Les Charbonniers de surface*, de Cheikh Djemaï, (1997), *Sotigui Kouyaté, un griot moderne*, de Mahamat Saleh Haroun, (1997), *Madagascar, l'Ile très précieuse*, de Didier Mauro, (1997) ou encore le documentaire *Blues pour une diva* de Moussa Sene Absa, (1999).

Dès 1990, les Productions de la Lanterne produisent des films de fiction dans divers pays d'Afrique, notamment au Burkina Faso, au Tchad et au Sénégal. Ils coproduisent des courts-métrages de jeunes réalisateurs comme Mahamat Saleh Haroun (Tchad) dont les films *Un Thé au Sahel* (1997), *B400* (1997) et *Goi-Goi* (1995) sont primés dans de nombreux festivals ou encore Joseph Kumbela, dont *Feizhou Laowai* (1998) remporte lui aussi de nombreux prix. Ils coproduisent des longs métrages avec le Burkina Faso, dont les films de Dany Kouyaté *Keita, l'Héritage du griot* (1995) (Prix de la Première Œuvre au FESPACO 1995, Prix du Meilleur Film - Cannes Junior 1995) et *Sia, le rêve du python* (2000) primé dans plusieurs festivals internationaux, ou encore avec le Tchad pour *Bye Bye Africa*, de Mahamat Saleh Haroun (1999), le Sénégal et le Canada pour *Madame Brouette* (2002). Parmi les autres coproductions, on peut citer *D'une Brousse à l'autre* (1998), de Jacques Kébadian et *Le Dos au mur* (1980) de Jean Pierre Thorn.